



lumenus
Community Services

Réduction des méfaits 101

Préparé pour les carrefours bien-être pour
les jeunes de l'Ontario

Reconnaissance du territoire

Programme

- Qu'est-ce que la réduction des méfaits?
- Principes de la réduction des méfaits
- Mythes
- La réduction des méfaits et les jeunes
- De la théorie à la pratique

**Sur quelles valeurs votre
travail ou votre carrefour
repose-t-il?**

Usage de substances et santé mentale

- De 40 % à 60 % des personnes ayant un problème de santé mentale font usage de substances
- La stigmatisation demeure un obstacle de taille qui empêche les personnes faisant usage de substances d'accéder aux services de santé mentale
- Un grand nombre de professionnels de la santé mentale n'ont pas suivi de formation sur la façon de venir en aide aux personnes qui font usage de substances, particulièrement celles qui estiment que leur usage n'est pas problématique

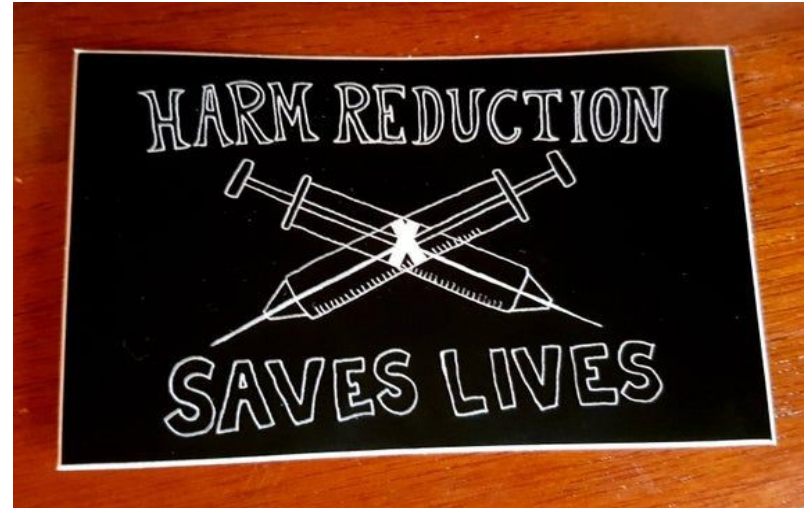
Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous pensez à la réduction des méfaits?

Qu'est-ce que la réduction des méfaits?

- Approche fondée sur des données probantes et centrée sur le client ayant pour but d'atténuer les méfaits de l'usage de substances sur le plan social et de la santé
- Repose sur une philosophie et des valeurs
- Reconnaît que l'abstinence n'est pas nécessairement le but ultime
- Tient compte du cheminement des clients

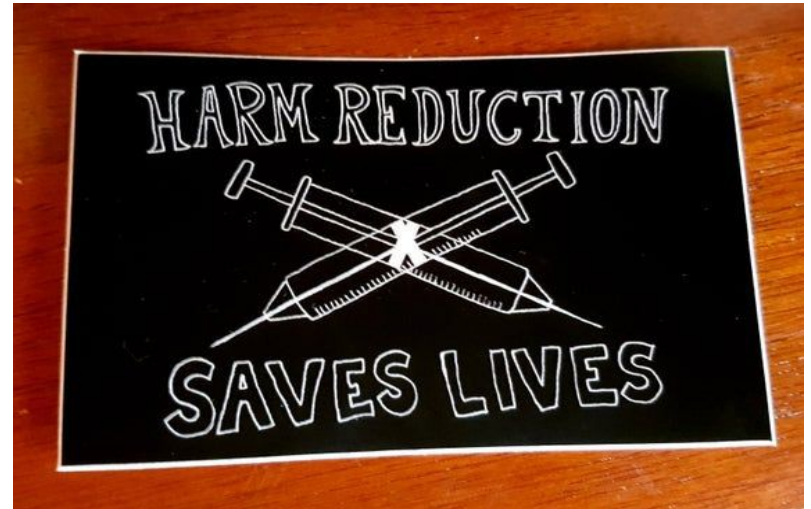
Principes de la réduction des méfaits :

1. Met l'accent sur les valeurs, la dignité et les droits de tous
2. Considère que les comportements s'inscrivent dans un continuum et reconnaît que certains accroissent le risque de méfaits
3. Tient compte des expériences vécues par les clients
4. Reconnaît le droit à l'information



Principes de la réduction des méfaits :

5. Reconnaît que les clients sont les mieux placés pour évaluer la réussite des programmes, des politiques et des services
6. Respecte l'autonomie des clients et n'est pas coercitive
7. Reconnaît que les facteurs structurels et systémiques comme le colonialisme, le racisme, la précarité du logement, la pauvreté, etc., accroissent les risques et les méfaits



Mythes de la réduction des méfaits

La réduction des méfaits exclut l'abstinence

- La réduction des méfaits part du principe que les comportements s'inscrivent dans un continuum et que l'abstinence se situe à une extrémité de ce continuum
- Contrairement aux approches ciblant l'abstinence, la réduction des méfaits ne considère pas que l'abstinence est le but ultime

La réduction des méfaits encourage l'usage de substances

- La réduction des méfaits n'encourage pas l'usage de substances, mais elle reconnaît qu'un grand nombre de personnes en consomment
 - Elle tient compte du cheminement des clients et du fait qu'un grand nombre d'entre eux ne veulent pas mettre fin à leur usage de substances
-

En offrant des fournitures pour réduire les méfaits, on favorise la consommation de drogues

- Il n'y a aucune preuve en ce sens
 - Les fournitures offertes pour réduire les méfaits minimisent les risques et améliorent l'accès à d'autres services de santé
-

La réduction des méfaits est bénéfique uniquement pour les personnes qui font usage de substances

- Les principes et les valeurs de la réduction des méfaits recourent de nombreuses approches cliniques en matière de soins centrés sur la personne
 - Les pratiques de réduction des méfaits peuvent être appliquées à un grand nombre de comportements à risque comme les activités sexuelles, l'automutilation, le jeu, etc.
-

La réduction des méfaits et les jeunes

« Il a été démontré que les jeunes de 15 à 24 ans sont plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé mentale ou liés à l'usage de substances que tout autre groupe d'âge. »

Pourquoi mettre en œuvre des initiatives de réduction des méfaits s'adressant aux jeunes?

- Pour un grand nombre de jeunes, l'usage de substances fait partie de leur vie.
- Si on fait abstraction de cet usage ou si on met l'accent uniquement sur la prévention, on accroît le risque de méfaits chez les jeunes.
- Les jeunes peuvent prendre des décisions au sujet de leur santé si on leur fournit l'information et si on les aide à développer les habiletés nécessaires.
- Pour réduire les méfaits chez les jeunes, il faut les aider à prendre des décisions éclairées et à développer leur pensée critique.

**Quels peuvent être les
obstacles à la réduction
des méfaits?**

« Les jeunes avec lesquels nous travaillons ne font pas usage de substances »

Selon le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario de 2019 :

- 41,7 % des jeunes ont déclaré avoir bu de l'alcool
- 22 % des jeunes ont déclaré avoir consommé du cannabis

La plupart des jeunes faisant usage de substances qui reçoivent des services de santé mentale ne divulguent pas leur usage au.à la conseiller.ère.

Des groupes de discussion internes et des sondages anonymes nous ont appris que :

- 10 % des jeunes se sentaient à l'aise de parler de l'usage de substances à leur conseiller.ère
- 14 % des jeunes se sentiraient à l'aise de parler de l'usage de substances à une infirmière ou un médecin

« Les jeunes avec lesquels nous travaillons ne font pas usage de substances »

Nous avons constaté qu'un grand nombre de jeunes ne divulguent pas leur usage de substances pour les raisons suivantes :

- 53 % ont déclaré qu'ils craignaient que leur conseiller.ère mette l'accent sur leur usage de substances
- 29 % ont déclaré qu'ils craignaient d'être jugés par leur conseiller.ère
- 33 % ont déclaré qu'ils craignaient que l'on révèle leur usage de substances
- 26 % ont déclaré qu'ils ne savaient pas comment aborder la question

« Nous offrons une aide aux personnes ayant une dépendance. Pourquoi devons-nous offrir également des services de réduction des méfaits? »

- Un grand nombre de jeunes qui font usage de substances ne considèrent pas qu'ils ont une dépendance
- Si on met trop l'accent sur la dépendance, on risque d'aliéner les jeunes qui estiment ne pas avoir besoin d'aide pour une dépendance ou qui sont mal à l'aise à l'idée de parler à un.e intervenant.e en toxicomanie
- 26 % des jeunes avec lesquels nous travaillons craignaient de devoir suivre un programme de réadaptation, de désintoxication ou de traitement de la toxicomanie

Les jeunes ont déclaré qu'ils seraient plus à l'aise si le personnel :

- Ne portait pas de jugement à l'endroit des personnes qui font usage de substances (66 %)
- Les laissait décider s'ils veulent recevoir de l'aide pour leur usage de substances (40 %) et, le cas échéant, quel genre d'aide ils aimeraient recevoir
- Avait des connaissances approfondies au sujet de l'usage de substances (40 %)
- Offrait des séances de soutien animées par des jeunes ayant vécu des expériences communes en lien avec l'usage de substances (40 %)
- Ne faisait pas tout un plat de leur usage de substances (33 %)
- Les aidait à comprendre les politiques de confidentialité et de protection de la vie privée (26 %)

De la théorie à la
pratique

Comment peut-on offrir
une aide concrète aux
jeunes pour **réduire les
méfaits**?

De la théorie à la pratique

- Créer des conditions propices à une discussion nuancée sur l'usage de substances
- Aider le personnel à travailler avec les jeunes et leur famille, leur tuteur.trice ou leurs frères et sœurs (le cas échéant)
- Sensibiliser les jeunes à la réduction des méfaits pour qu'ils prennent des décisions éclairées au sujet de leur usage de substances
- Demander aux jeunes s'ils souhaitent obtenir de l'aide en ce qui concerne leur usage de substances et, le cas échéant, quel genre d'aide ils aimeraient recevoir

De la théorie à la pratique

- Faites preuve de transparence au sujet des politiques, des mandats et des limites pouvant avoir une incidence sur le soutien offert aux jeunes qui font usage de substances
 - Examinez les structures de l'organisme pour déterminer si elles risquent d'avoir une incidence sur les jeunes qui font usage de substances
- N'oubliez pas que les jeunes savent mieux que quiconque comment prendre soin d'eux-mêmes

Points à retenir

- La réduction des méfaits repose sur une philosophie, un ensemble de valeurs **et** des stratégies pratiques
- Un grand nombre de jeunes, y compris ceux à qui vous dispensez des services, font usage de substances
- La réduction des méfaits, et non l'usage de substances, favorise le développement de la pensée critique, le partage d'information et l'autonomie, et protège le droit d'être en sécurité
- En matière de soins, une approche axée sur la réduction des méfaits accroît la capacité d'agir des jeunes

Remplissez notre évaluation!

www.surveymonkey.com/r/ywhowebinar1

Prochain webinaire :
Éventail des initiatives de
réduction des méfaits

Mercredi 9 décembre 2020

De 11 h à 12 h 30

Merci!

Si vous avez des questions, veuillez communiquer
avec Jordana à jrovet@lumenus.ca